

267 1091 34498

JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

TRANSACTIONS

DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 5.

MONTREAL, JANVIER, 1852.

No. 1.

JOURNAL D'AGRICULTURE ET PROCÉDÉS
DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-
CANADA.

M. R. W. Lay ayant abandonné la publication de ce journal, à la fin de l'année dernière, le présent numéro est publié par les Directeurs de la Société d'Agriculture du Bas-Canada, et le Journal continuera à être publié par la Société, jusqu'à ce qu'il ait été fait de nouveaux arrangemens avec une autre personne.

LA NOUVELLE ANNÉE.

Une autre année s'est écoulée, et à peine nous sommes-nous aperçus de son passage. Comme de coutume, elle nous a donné le temps de semer et le temps de récolter, un été et un hiver; et quoique dans la dernière saison, la nature se soit reposée, que la terre ait été couverte de neige et l'eau de glace, au printemps, les arbres sont redevenus en feuilles et en fleurs, les champs se sont couverts d'un beau gazon, les jardins ont fleuri, et la moisson qui est venue ensuite, à remplir les granges du cultivateur du sol d'un produit abondant pour lui-même, pour sa famille et pour ses animaux domestiques. Tous ces bienfaits exigent que nous soyons reconnaissans envers notre Créateur, l'auteur de tout ce qu'il y a de beau et de bon en ce monde. Sans doute, l'année n'a pas donné à tous une égale portion de santé et de bonheur, et il n'aurait pas été raisonnable de s'y attendre, parce que diverses circonstances, que nous pouvions, ou que nous ne pouvions pas maîtriser, doivent avoir eu une grande influence sur l'état de notre santé et sur nos jouissances. Mais l'année qui vient de finir, n'est qu'une

de celles que nous avons vu passer; et ceux pour qui elle n'a pas été heureuse, pour qui elle a été un temps d'épreuve, doivent espérer que celle qui vient de commencer leur sera plus favorable, et leur procurera plus de jouissances et plus de contentement que la précédente. Quant à ceux qui ont eu en partage la santé, la prospérité, les commodités de la vie, durant l'année qui vient d'expirer, il est aussi de leur devoir d'être reconnaissans, sans présumer qu'il en sera toujours ainsi pour eux, attendu qu'un bonheur perpétuel est rarement le partage de l'homme. Nous pouvons demander humblement et espérer de jouir de la santé et du bonheur, mais s'il arrivait que nous ne jouissions pas de ces avantages autant que nous le désirerions, nous n'en devrions pas moins nous soumettre sans malcontentement ni murmure, aux décrets de la Providence, en espérant mieux pour une autre année. Il est un fait que nous devons regarder comme certain; c'est que notre Créateur est bon et bienfaisant en tout et pour tous: de quelque manière que nous nous conduisions, la bonté de Dieu ne cessera pas, mais durera à jamais. Si nous sommes bien convaincus de ce fait, nous n'aurons ni doutes ni appréhensions, quant aux résultats de la présente année, mais nous croirons qu'elle produira, comme les précédentes, la nourriture et les autres choses nécessaires pour toutes les créatures vivantes; et quant à ce qui regarde la santé et les douceurs de la vie, nous devons faire tout ce qui dépend de nous pour nous les procurer, et nous contenter de la portion de ces bienfaits qui pourra nous échoir en partage. Il y a peu de personnes avancées